

# L'ÉTOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 20 AOUT 1913

NO. 41

## FEU M. JEAN-BAPTISTE PERRAS

La mort est venu s'emparer d'un des citoyens les plus estimés de notre localité vendredi dernier, dans la personne de M. Jean-Baptiste Perras.

Sa mort ne nous a pas surpris, car depuis plusieurs longs mois, M. Perras était atteint d'un cancer à l'estomac, mal qui le minait graduellement et l'entraînait sûrement vers la tombe.

Cette mort cependant attriste beaucoup notre population, car celui qui vient de disparaître avait acquis l'amitié de tous par son amabilité, son honnêteté à tout épreuve et son grand esprit chrétien, vertus qui le constituaient modèle de concitoyens.

M. Jean-Baptiste Perras est né à Embrun, Ontario, en 1886 et vint au pays vers l'année 1891.

En 1903 il épousait Mademoiselle Georgianna Leblanc, le 6 Août. Depuis un an déjà, M. Perras se vit forcé de quitter le travail. Mais depuis quelques semaines la maladie le clouait au lit, où sans jamais se plaindre, il souffrit d'indiscutables douleurs. La Providence a voulu que durant sa longue et cruelle maladie, il fut secouru par les soins aimants et empressés d'une épouse dévouée à l'héroïsme, d'une belle-mère qui l'avait adopté pour véritable fille.

M. Perras laisse une épouse et 5 enfants dont un bébé de 15 mois.

Lundi dernier, à 10 heures, précises, avaient lieu, à la Cathédrale, les imposantes funérailles de feu M. J.-Bte. Perras. Ont été choisis comme porteurs : MM. F. Perron, N. Asselin, Alf. Chevigny, J. A. Piquette, O. LeBlanc et M. Bellerive.

Le service solennel chanté par le Rév. Père Merer, O.M.I. assisté des RR. PP. Ladet et Simard comme diacre et sous-diacre. A l'orgue tous les chœurs de la Cathédrale s'étaient fait un devoir de venir solenniser ce beau et dernier "au revoir" chrétien.

Nous adressons nos condoléances à la famille éplorée et nous sympathisons de tout cœur avec M. et Madame Leblanc ainsi qu'avec tous leur parents et amis.

## Un article du "Grain Growers' Guide"

Parlant du dernier discours de M. Churchill et des conclusions contradictoires qu'en tirent les journaux de parti, le "Grain Growers' Guide" dit :

"M. Churchill se renseigne sur le Canada dans le discours politique. Il semble ignorer que ni la politique navale des grises ni celle des toriers n'a été soumise au peuple et qu'elles ont été toutes deux cuisinées par une poignée d'hommes de chaque parti puis jetées au public. Ni l'une, ni l'autre de ces politiques ne pourrait être approuvée par un plébiscite parce que nous croyons qu'il y a beaucoup plus d'électeurs canadiens qui sont opposés aux deux, qu'il en a en faveur de l'une ou l'autre."

"Parce que les nations européennes continuent de saigner leurs contribuables à blanc pour entretenir les ambitions des diplomates, ce n'est pas une raison de pousser le Canada dans le gouffre. La destinée du Canada devrait être pacifique. Dépensons les 35 millions, toute la somme si nécessaire, pour aider la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les Etats-Unis à s'entendre pour maintenir la paix du monde par l'arbitrage. On a critiqué les "Grain Growers" à cause de leur attitude au sujet de la dépense pour la défense navale, et l'on a dit qu'ils sont si absorbés par la culture du blé qu'ils ne connaissent rien des problèmes mondiaux et ne peuvent pas s'adapter au point de vue des peuples maritimes. Nous ferons simplement remarquer que parmi les plus vigoureux adversaires de la dépense pour la défense navale se rencontrent des hommes nés en Angleterre, qui ont senti le poids du fardeau, en ont jugé la folie et cherchent à l'éviter au Canada. D'autres viennent de tous les pays du monde à peu près. Ils doivent être aussi compétents à juger de la nécessité d'une marine, que les citoyens des autres parties du Canada dont un grand nombre n'ont jamais vu l'eau salée."

Et de plus, les "Grain Growers" sont des Canadiens aussi loyaux que n'importe quels impérialistes et aussi patriotes que n'importe lequel des jingos ; ils ont autant d'intérêts qu'eux à sauvegarder.

## Un nouveau diocèse et deux nouveaux évêques canadiens

M. l'abbé F. X. Brunet, de l'archevêché d'Ottawa, vient d'être nommé premier évêque d'un nouveau diocèse récemment créé.

Le siège de ce nouveau diocèse sera à Mont Laurier, le village le plus prospère et le mieux situé des Laurentides. Mgr Brunet est né en 1868 ; ordonné prêtre en 1893, il fut successivement vicaire à la cathédrale, puis curé de Mayo et de The-Brook, enfin secrétaire de l'archevêque d'Ottawa.

M. l'abbé J. G. Forbes, curé de la paroisse St. Jean Baptiste de Montréal est nommé évêque de Joliette, en remplacement du regretté Mgr Archambault.

Mgr Forbes est né en 1865 ; ordonné prêtre en 1886, il fut d'abord curé-missionnaire à Caughnawaga, puis curé de Ste. Anne de Bellevue et enfin curé de St. Jean Baptiste (Montréal).

## AUX HOTELS

HOTEL ST. ALBERT.—M. Gray, Onaway, Henry Galliford, M. et Mad. Closs, J. N. Pomerleau, M. et Mad. Violette, Hugh Simpson, Arvilla, W. Lamont, Edmonton, Charles Borman, Sion, G. Guenette, T. Benneth, Onaway B. Fortin, William Costello, Independence.

ROYAL HOTEL.—Phil Fraser, Noyes Crossing, Alfred Lasket, W. D. O'Leary, Edmonton, Angus McDonnell, Ray, H. T. Horne, L. Daffan, T. Pipes, Edmonton, H. Erskine, Morinville, C.D. Douglass, Alex Lafferty, Wm. McKenna, Jos. Brault, D. Hebert, St. Pierre, Wm. Brazil, Sr., Wm. Brazil, Jr., Nakamun, S. Sandler, Paddle River, Geo. Carter, Millowdale.

Soumettons les deux politiques navales par voie de plébiscite pour que le peuple décide de la dépense de ses propres deniers et qu'on nous débarrasse des machines "grit et tory."

(LE DROIT.)

## Ville détruite

Belleville, Ont. 17.—Des enfants qui jouaient dans une grange de la ferme Carr, avec des allumettes, ont été cause de la destruction d'une partie de la ville de Moira, hier. Ils mirent le feu à la grange qui fut réduite en cendres en un clin d'œil ; les flammes gagnèrent les autres bâtiments de la ferme et se communiquant aux autres clôtures et aux champs étendirent en peu de temps leurs ravages à tout le 4e rang.

On demanda de l'aide, par télégraphe, dans toutes les directions et toute la population du voisinage accourut. Le manque d'eau à proximité rendit la situation plus sérieuse. Les puits furent vite vidés et on dut envoyer les voitures servant au transport du lait chercher de l'eau à un mille du théâtre de l'incendie.

## Chez-Nous et autour de Nous

DÉCÈS.—Dimanche, le 17 courant, est décédée Marie-Yvonne, enfant de Mad Art. Lambert, âgée de six mois. Les funérailles ont eu lieu lundi dans la Cathédrale de St. Albert et l'enterrement au cimetière catholique d'Edmonton.

NAISSANCE.—M. et Madame Alex Perron ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur petite fille, baptisée Dimanche le 17 courant sous les noms de Marie-Edith-Delina. Parrain et Marraine : M. et Mad. Fleural Perron, grands-parents de l'enfant.

TROUVÉ.—Un gilet de Dame sur le chemin de St. Pierre. Le propriétaire pourra le réclamer en s'adressant à M. L. Levasseur, Royal Livery, en payant les frais d'annonces.

A VENDRE.—Les Révérendes Sœurs du Couvent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivants : 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 dans le Block 11 ; ainsi que 1/2 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

## L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :  
Canada, par année, \$1.00  
Etats-Unis, " " 1.50  
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées

L'ETOILE DE ST. ALBERT  
St. Albert, Alta.

### Autour du Clocher

Rapport remis de la semaine dernière.

La semaine dernière nous avons de distingués visiteurs. Il est un peu tard en parler, mais nous serions impardonnables de ne le point faire, même longtemps plus tard.

Le Père Tourangeau, O.M.I., est le curé de St. Pierre de Montréal. Après avoir prêché trois longues retraites au Manitoba, il est venu se reposer quelque peu. Il a eu l'amabilité de nous dire que sa visite lui avait grandement fait plaisir. Pour un Québécois, habitué à contempler et à apprécier un paysage, la vue de St. Albert repose et réjouit d'un voyage de deux jours à travers les monotones prairies. Comme le disait Mgr Roy : "Un cours d'eau, du bois et des collines, ça agrément un paysage." Le Père Tourangeau s'est trouvé ici, dans un nid d'amis; plusieurs des Révérends Sœurs Grises viennent tout près de St-Sulpice. Il était autrefois Supérieur du Noviciat des Oblats à Lachine. Ses novices l'estiment un gentilhomme, à manières nobles et un directeur de conscience très raisonnable, ils l'aiment comme on aime infailliblement un prêtre dévoué joint à un agréable causeur.

C'était bien difficile de ne pas rire jusqu'aux larmes, lorsqu'il raconta aux Sœurs les côtés drôles d'une visite d'évêque à St. Joseph de Lowell. Pauvre Mgr Bradley. Je ne veux pas raconter aujourd'hui les péripéties, je préfère le faire dans une causerie. Son récit d'un voyage à Londres fut un mélange de traits gais et surtout d'épisodes pieux. Il ne faut pas en être à ses débuts pour si bien assortir le risible et l'édifiant, sans oublier de lancer, en bon temps, des gerbes de remarques avantageuses pour ses auditeurs.

Voici un miracle tel qu'il nous l'a raconté. Une fillette bretonne n'avait pas été guérie. De retour à la gare, pour retourner en Bretagne, l'on apprend que le départ se fera seulement une heure plus

tard. La malade prie, supplie, obtient qu'on la reconduise à la grotte. Hélas! les 60 instants furent vite écoulés, sans apporter aucun changement sinon d'autres pleurs de la mère. Celle-ci reprenait son enfant vers la gare, quand la petite s'exclama en fixant les yeux sur la statue de Marie : "Tu ne veux pas me guérir; je vais le dire à ta mère chez-nous." Ste-Anne d'Aray, on le sait, est un pèlerinage de Bretagne. Miracle! La fillette fut alors guérie; et put aller dire à Ste-Anne la bonté de Marie.

Fortunés que nous sommes, juste le lendemain, nous possédions Mgr Roy au milieu de nous. MM. Ouellette et Normandeau, prêtres avec le Rév. Père Louis l'accompagnaient. Nous regrettons, sans la juger, l'absence du dévoué M. Huot et du spirituel diseur qu'est M. Adjutor Rivard. Saint Albert est un écoin de si beaux souvenirs, qu'elle mérite bien d'être visitée par tout érudit mais surtout par des apôtres de l'idéal français et catholique.

Les drapeaux hissés sur plusieurs de nos maisons, la sonnerie de nos cloches, manifestaient la joie que nous causait et l'hommage que la population désirent rendre au distingué Président du Parler Français, au premier directeur du premier journal uniquement catholique en Québec, à l'évêque auxiliaire de cet évêché qui a eu sous sa juridiction l'Amérique entière et qui de fait fournit dans le temps des missionnaires pour toute cette étendue.

Après dîner, Mgr se rendit au couvent. "Ah, il n'y a pas à s'y tromper, ce sont bien nos Sœurs Grises." Cette remarque me frappa; cependant je ne savais pas trop pourquoi, au moment même. Quelle parole significative si l'on y songe. Sait-on que mère Yoville choisit cette couleur pour le costume de ses religieuses, en souvenir d'une accusation qui la disait "ivrognesse", "grise"? Que de rapports semblablement faux, effient sur le compte de prêtres et de religieux. Oui, la sainte fondatrice était "grise", "ivre", à la manière des Apôtres. Et comme pour eux, ses compagnes conviendront le pays, répandant les bienfaits de l'instruction ou le soulagement aux infortunés, faisant humblement le bien partout elles sont. "Nos Sœurs Grises," véritablement bonnes pour tous les nécessités comme le seraient les meilleures des sœurs. "Nos Sœurs Grises," les nôtres, nées dans un coin de Québec. Certains journalistes sont très occupés et salariés pour vilipender notre pays. Comment se fait-il que les enfants de ces villages "arriérés" puissent chez-eux assez de science et de bonté

pour en distribuer en si abondante quantité en tant d'endroits, même à l'étranger? Il y a dans St. Albert, en ce moment, vingt-six religieuses. Comment les remplacer si des mécréants le voulaient? Qu'on nous montre, dans une autre ville, vingt-six personnes sortant des "high-schools," éloignées des leurs, aussi honnêtes, aussi éduquées, aussi instruites, aussi bienfaisantes, travaillant uniquement pour les autres, et toute leur vie et pour presque pour rien? Mais cessera-t-on de calomnier notre Québec, et d'autant plus qu'il est plus catholique? C'est le propre du mérite d'avoir des dénigreurs aveugles.

Mgr visita les "trois" cathédrales. En face du tombeau de Monseigneur Grondin, il remarqua : "Voilà une figure qui fait partie de notre histoire." Les noms sur les croix et sur les pierres tombales au cimetière lui ont rappelés que les nôtres furent les pionniers de la contrée. En passant, on trouve là des noms qui ont leur célébrité. Dumont, Quimet, Miquelon, l'orateur politique des cantons de l'Est; Jéneau, de la famille du découvreur, Harnois, connaissance de Ludger Duvernay, Beauré, famille si estimée pour leur dévotion à l'Eglise, Bellerose, sénateur, si je ne me trompe, etc., etc.

Un groupe de nos citoyens vinrent présenter leurs hommages aux visiteurs. Ce furent MME. Pervon, Jos. Julien, J. O. M. Legault, J. P. Lafranchise, N. Asselin, J. A. Harnois, A. C. Hebert, B. Goodman, P. La chambre et quelque autres qu'on ne pardonnera de ne pas avoir retenus. Le président du Parler Français a vu un des avant-postes de notre nationalité. Il nous dit en quittant "Quand reviendrez-vous chez

nous?" Jamais pour y rester, nous l'espérons; parce que Dieu et Québec auront trop longtemps besoin de nous par ici.

### A travers le continent en automobile

Regina, 13.—M. Donald A. Goodrich de Montréal, est arrivé en cette ville cet après-midi, après avoir parcouru dans son automobile, de marque "Austin" tout cet espace depuis les côtes de l'Atlantique. Il a suivi la route Chicago-Minneapolis et Winnipeg. Il doit repartir dans une couple de jours pour Vancouver, ayant l'intention de traverser le continent tout entier dans son automobile. Le voyage, jusqu'à présent a duré sept semaines, en comptant les arrêts aux différentes villes qu'il a rencontrées sur sa route.

Bizarries de la langue française.

On dit : "Un embarras de voitures" quand il y a beaucoup trop de voitures.

Et : "Un embarras d'argent," quand il n'y a pas d'argent.

A LOUER.—Deux maisons très confortables, situées dans un des plus beaux sites de la ville.

S'adresser à E. MENARD.  
St. Albert.

### Georges Rogier

CORDONNIER

Rue Emory, ancienne boulangerie de M. Armstrong  
ST. ALBERT, ALTA.

### ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon, Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. FIGUETTE, St. Albert, Alta.

### Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES  
CHARRIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés. Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY

# LA TERRE PATERNELLE

Par le Notaire Patrice Lacombe. (1846).

No. 11

(Suite)

—Allons, allons, la mère, consolez vous. Tenez, je ne suis pas prophète; mais je vous l'ai dit souvent et je vous le répète encore, que Dieu est bon, qu'il se laissera toucher par vos prières et qu'il vous rendra tôt ou tard votre fils.

X

Nous allons laisser le père Danis achever paisiblement la veille près de la mère Chauvin, et lui prodiguer des consolations, et avec la permission de nos lecteurs, nous leur ferons faire un agréable petit voyage à la Pointe-aux-Anglais, à quelques milles au-dessus du village du lac des Deux-Montagnes, et nous les ramènerons dans les deux canots qui viennent de paraître à l'horizon.

Partis du poste du Grand-Portage sur le lac Supérieur, depuis près d'un mois, ils avaient traversé une longue suite de lacs, de forêts et de rivières, sans presque rencontrer d'autres traces de civilisation que quelques croix de bois plantées sur la côte, vis-à-vis des rapides, et qui y avaient été placées par d'anciens voyageurs pour légèrer à leurs futurs compagnons de voyage l'histoire affligeante de quelques naufrages arrivés en ces endroits; ils touchaient enfin au terme de leur course vendant laquelle ils n'avaient éprouvé que des vents contraires.

C'était par une belle matinée du mois de juillet. La nuit avait été calme et sereine, et les eaux du lac conservaient encore le matin leur immobilité de la nuit. Les voyageurs avaient campé en bas du Long Sault et s'étaient remis en route à la pointe du jour.

Harassés par de longues fatigues, leurs corps se ployaient avec peine aux mouvements de l'aviron; les deux canots, à grandes pinces recourbées, fraîchement peints de couleurs brillantes, glissaient lentement sur la surface des eaux; sous le large prèlard qui recouvrait les paquets de fourrures dont les canots étaient chargés, deux commis des comptoirs de la compagnie achevaient paisiblement leur sommeil, souvent interrompu, de la nuit. Tout à coup un cri de joie se fait entendre; on se rappelle à celui qui pousse les marins en mer quand, après une traversée longue et périlleuse, la vigie a crié: terre! terre! Ils venaient d'apercevoir le clocher de l'église de la mission du Lac, qui resplendissait alors des feux du soleil levant. Cette vue rappelait en eux de bien doux souvenirs;

et chacun croyait voir le clocher de son village. Encore un pas, et ils allaient revoir le lieu de leur enfance, embrasser leur vieux père, sauter au cou de leur vieille mère, qui ne les attendent pas.—Ce cri, poussé d'abord par un des guides, avait été répété en chœur par l'équipage.

—Hardi, mes enfants, cria le vieux; au gouvernail nous voilà arrivés. Et pour exciter le courage et donner de l'activité aux avirons, il chanta d'un air animé:

Voici la saison,

Il est temps d'arriver, etc., etc.

Les refrains chantés en chœur, étaient répétés au loin par l'écho du rivage. En peu de temps, les canots touchaient la terre vis-à-vis l'église du village, au milieu d'un grande foule accourue au-devant d'eux.

Après quelques instants de relâche en cet endroit, on se remit en route. Le vent s'était élevé; ceux à la garde desquels les canots étaient confiés, craignant que les pelleries ne fussent endommagées par l'eau; au lieu de couper en plein lac, dirigèrent les embarcations par le petit détroit, et bientôt on arriva aux rapides. Saint-Anne. Là, suivant l'antique et pieux usage, tous les voyageurs se rendirent à la petite chapelle blanche élevée sur les bords du rapide, sous l'invocation de Sainte-Anne. Ils venaient remercier leur patronne de les avoir préservés des dangers inséparables d'un si long voyage. En partant, ces mêmes hommes étaient venus s'y mettre sous sa protection; il était juste qu'ils vissent s'y agenouiller au retour.

(Le rapide Sainte-Anne, autrefois si pittoresque, chanté par le poète anglais Moore, a perdu son ancienne beauté. L'écluse et la longue chaussée que le bureau des travaux publics y a fait dernièrement construire l'ont arrêté dans sa course. L'art a défiguré l'ouvrage de la nature.)

Enfin, quelques heures après, les canots touchaient au port désiré depuis longtemps. Ils étaient à Lacouine, rendez-vous général de toutes les embarcations qui partent pour les pays hauts ou qui en reviennent. Tous nos voyageurs, joyeux de se retrouver sains et saufs au même endroit qu'ils avaient quitté depuis longtemps, se félicitèrent mutuellement, et s'empresèrent d'accepter l'offre que leur fit l'agent de la compagnie de se reposer de leurs fatigues avant de se rendre au sein de leurs familles.

(A suivre.)

## Collège d'Edmonton

DIRIGÉ PAR LES PÈRES JÉSUITES

Le collège qui s'ouvrira à l'automne de 1913 débutera par des classes élémentaires anglaises ou françaises, destinées aux enfants de 9 à 15 ans.

Le cours des études comprendra, la première année, des classes préparatoires anglaises ou françaises, une classe ou deux d'un cours commercial qui sera enseigné en anglais, une classe latine d'un cours classique à base française.

Les élèves d'origine française quelles que soient les études qu'ils poursuivront, apprendront à lire, à parler et à écrire le français, sans préjudice de la langue anglaise dont la connaissance s'impose à tous.

Pour les élèves d'autre origine, l'étude du français sera facultative et à des conditions spéciales.

Comme le nombre des élèves sera forcément limité, les parents qui songent à confier leurs enfants aux Pères Jésuites feront bien de se mettre en rapport avec les autorités du collège le plus tôt possible.

Les conditions d'entrée sont les suivantes:

Pensionnaires: instruction et pension pour toute l'année scolaire \$250  
Demi-pensionnaires: instruction et pension pour toute l'année scolaire \$125.

Externes: instruction et pension pour toute l'année scolaire, \$60.

Autres frais: blanchissage, \$20.  
Lit et accessoires y compris le blanchissage de la literie; (les nappes et les serviettes sont à la charge du collège) \$15.

Jeux athlétiques, \$200  
Bibliothèque, \$100.

Infirmier à la charge du collège; remèdes et hôpital à la charge des parents.

Bains à la charge du collège.  
Le trousseau des élèves comporte un habit noir complet.

Les menus articles de toilette; peigne, savon, brosse à dents, etc., sont à la charge des parents.

Le linge des élèves devra être marqué à la maison, avant la rentrée.

Les frais de collège sont payables invariablement d'avance en deux versements, l'un à la rentrée l'autre au premier février; un intérêt de 7 pour cent sera exigé sur tout compte non payé dans le premier mois de chaque terme.

Le collège n'avancera aucun argent aux élèves, ne sera responsable d'aucun compte chez les marchands et ne portera aux comptes des parents que les fournitures de classe, telles que livres, papier, etc.

## LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter  
EDIFICE SUGARMAN  
EDMONTON ALTA

Wilfrid Gariepy, C.S. L. A. Giroux. G. G. Dunlop

GARIEPY, GIROUX et DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta  
Nous parlons le français  
CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY  
Tel. 1347 EDMONTON, Alta.

## MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue  
131 Avenue Jasper O.  
Chambre 4, 2e étage.  
PHONE 5687 EDMONTON  
Heures d'office: 9 heures à 6 heures  
Samedi soir de 9 à 9 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper  
EDMONTON

Heures de Consultations:

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7 à 8 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave. W. EDMONTON ALTA  
TELEPHONE 5075

Une remise sera faite aux parents qui auront deux ou plusieurs enfants au collège. Aucune remise ne sera accordée pour une absence moindre qu'un mois.

Les élèves qui auront leurs parents à Edmonton auront la permission le premier et le troisième dimanche du mois d'aller à la maison de 10 heures du matin à 5 heures du soir.

R. P. Recteur,

Collège des Jésuites,

No. 2010, 21e rue, Edmonton, Alta.

## De Winnipeg à Québec

Ottawa—M. O'Brien, entrepreneur, a déclaré hier que le Transcontinental sera complété de Winnipeg à Québec, avant l'hiver.

An delà de 5,000 hommes ont été occupés à mettre une dernière main à diverses sections entre La Tuque, Qué., et Superior Junction, Ont.

"Je puis, assurer, a déclaré M. O'Brien, que le 1er décembre nous pourrions voyager directement de Winnipeg à Québec par le Transcontinental."



## A TRAVERS LE DICTIONNAIRE

## Corrigons-nous

**BARBOT.**—On appelle ainsi, à tort, un insecte du genre des scarabées. Dites escarbots. Barbot volant est un terme impropre pour désigner le hameton.

**BARBOT.**—Presque tous les écoliers appellent ainsi, mais à tort, une tache d'encre, un paté.

**BARKEPER.**—Ce mot anglais se traduit par *garçon de buvette*, de *salle, débitant de liqueurs*.

**BERDA.**—N'est pas français. Au lieu de faire le berda, dites : *faire le ménage*. Au lieu de dire faire le grand berda, dites : *faire le grand nettoyage de la maison*. Ne dites pas : qui mène ce berda ? Mais *qui fait ce bruit ?*

Ne dites pas non plus : Quel berda dans cette chambre, pour *quel désordre*.

**BERDASSER.**—N'est pas français, s'emploie à tort pour faire du bruit ; qui berdasse là ? ou pour agiter. Berdasser les plats, ou pour bouleverser les meubles dans une chambre.

**BÉTISES.**—Dans le sens d'insultes, injures, invectives, n'est pas français. Au lieu de dire : il lui a dit des bêtises, dites : *Il lui a dit des injures, il l'a injurié*.

**BÉTISEUX.**—N'est pas français, dites : *Sottisier*.

**BLONDE.**—N'est pas français dans le sens d'*amie, d'amoureuse, de fiancée* comme on l'emploie souvent ici, mais à tort. Il est allé voir sa blonde.

(À Suivre.)

L'assemblée du Parler Français qui devait avoir lieu Dimanche dernier a été remise à cause du mauvais état de chemins. Nous l'annonceront à temps opportun.

## A PROPOS D'HYGIENE

Règles hygiéniques de la Respiration

PAR M. S. LACHAPPELLE, M.D.  
(Suite.)

CHAMBRE À COUCHER.—La chambre à coucher surtout mérite une

particulière attention, puisque nous y passons un bon tiers des 24 hrs qui constituent le jour solaire ; elle doit être vaste et contenir assez d'air pour suffire à la respiration pendant les huit hrs que dure le sommeil en général.

On a calculé que la chambre à coucher, pour une personne, doit avoir dix pieds en tout sens, si nous supprimons toute ventilation pendant la nuit par l'absence d'ouvertures ; une dimension moindre sera suffisante si l'on a recours à la ventilation la nuit comme le jour : cette ventilation peut être pratiquée la nuit, avec prudence, la seule précaution à prendre étant de ne pas faire entrer une trop grande quantité d'air froid à la fois.

Qu'on se souvienne que l'air respiré une fois et respiré de nouveau, est peut-être une des causes principales de la consommation, qui fait tant de victimes parmi nous ; cet air développe aussi le typhus, comme la mauvaise eau développe la fièvre typhoïde.

L'importance d'un air pur est démontrée de la manière la plus claire, par le séjour que font à la campagne les malades de nos villes ; quelques jours suffisent bien pour les rappeler à la vie, qui semblait disparue ; c'est que, dans la campagne, au bord de nos lacs, de nos rivières particulièrement, nous respirons un air chargé d'oxygène, pur de tout alliage carbonique nuisible ; nous y trouvons même une substance supérieure à l'oxygène, que l'on appelle *ozone*, qui détruit toutes les substances organiques contenues dans l'atmosphère, lui conservant, en les développant, les seuls principes nécessaires à l'entretien de la vie.

Nous comprenons la difficulté, pour notre climat froid, de pratiquer rigoureusement la ventilation des maisons et des édifices publics sans abaisser la température ; mais la difficulté n'est pas insurmontable et tout les efforts des architectes doivent tendre vers ce but.

(À suivre.)

HOTEL

ROYAL

JOS. JUIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de  
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance ;  
Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos  
Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

Banque d'Hochelaga  
St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

# THE St. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, AUGUST 20, 1913

No. 41

## Packing Plant Will be Erected at St. Albert.

SITE SECURED SOUTH OF C.N.R. STATION—ARMOUR'S BELIEVED TO BE COMING HERE.

St. Albert, August 14.—A deal has been closed with E. Brosseau, proprietor of the Brosseau sub-division, for a large tract of land just south of the C.N.R. station, on which a packing plant will be built in the near future. The Armour people are said to be behind this undertaking and the choice of a site was made only after a thorough prospecting of the whole of this part of the province and a careful study of the advantages offered by the different localities.

St. Albert is the ideal location, close to Edmonton, and connected with it by a street car line, right at the junction of the C.N.R. main line and the Athabasca branch; on the bank of the Sturgeon, where a good water supply is assured; a few rods away from the St. Albert Collieries, where a strong company has just opened up an inexhaustive supply of the best lignite coal yet mined.

'May I say a few words?'  
'No, it is not necessary!'

## Grant Canoe Club St. Albert Site

At the last council meeting it was informally decided to make a free grant of a site for a club-house to the newly-organized Edmonton Canoe Club. An end of a street cut off by the Sturgeon river will be given to the club for this purpose, and a by-law to that effect will be passed as soon as the management makes final choice of a site.

This project means much to Edmonton as well as St. Albert. In a few weeks, when the inter-urban railway is in operation, the city will begin to wonder why it remained so long ignorant of this beautiful river and lake, and allowed the swift and treacherous Saskatchewan to levy its tribute of death upon pleasure-seekers. Work on the club-house is to commence at once.

## Sad Accident at Cooking Lake

While attempting to swim ashore to obtain assistance to rescue her husband and two other gentlemen who remained clinging to the upturned boat, Mrs. W. A. R. Kerr, wife of Professor Kerr of Alberta University sank in the waters of Cooking lake shortly before sunset last Sunday evening.

Mr. Cantley who attempted to make the swim with her, reached the shore in an exhausted condition and found the necessary assistance by means of which the others clinging to the upturned boat were brought ashore.

Mr. and Mrs. Kerr were spending the week-end as guests of Mr. and Mrs. Cantley at their cottage on Military Point. Sunday afternoon a party of five crossed the lake to White Sands beach in a boat. Late in the afternoon the party started back. When they were in the middle of the lake a squall arose. They succeeded in reaching within a few hundred yards of Military Point when the boat capsized.

All five succeeded in clinging to the boat in comparative safety. They remained there for nearly half an hour, but there was no sign of anyone coming to rescue them, so Mrs. Kerr suggested that she swim ashore to obtain help. The men on the boat were reluctant to allow her to do so, but she was a strong swimmer and felt confident that she could do it easily.

Mr. Cantley, also a good swimmer went with her. He took the lead and made the shore. When a little more than half way to the shore he looked around to see how Mrs. Kerr was doing and she had disappeared. She had shown no signs of exhaustion and appeared to be making good headway, being only a few feet behind her companion. She went down without a sound.

Mr. Cantley made a search for her, diving repeatedly, but as he became exhausted he headed for the shore once more. He secured the required boat and started for the capsized launch. The three men were clinging to the boat, though in a precarious condition, for the lake was rough.

They were taken ashore and a search party was immediately

organized. Motor launches and row boats scoured that part of the lake and was not able to discover the body till one o'clock on Monday, and in ten feet of water.

## Duck Shooting Season

Duck shooting season opens next Saturday, August 23rd, and many are preparing to take advantage of the first day's shooting. There will be no public holiday for the opening of the season, this annual holiday having been abolished several years ago.

'May I say a few words?'  
'No, it is not necessary!'

## Harvesting Will Be General This Week

Harvesting will be general this week around this district. Cutting of oats and barley began last week end in some districts, the wheat crop is ready for the binder, there is good length to the straw and the heads are large and well filled.

The recent rains have been most opportune, for the crop was ripening too quickly before. Since the rain came the heads of the wheat have swelled out and the grain is 20 per cent better than it was a week ago. The heavy rain of Sunday prevented the binders getting on to the land to-day, but the ground has dried quickly, and if the rain holds off the golden grain will very soon be falling before the knives of the cutting machines.

The season has been very favorable since the cold spell in the spring, and the crops everywhere throughout the district are better than last year. There has been no damage from hail reported, and no frost has occurred. The nearest point to freezing was reached on Friday night, the night before the full moon, when the thermometer was eight degrees above the frost level. There has not been much increase of acreage this year in the wheat area, but more oats and barley is being grown. The farmers are going into stock raising more, and are substituting grains for wheat.

## Crop Failure Expected in the East

Ottawa, Aug. 18.—A continued dry spell will probably result in almost complete crop failure throughout the greater part of eastern Ontario and a large part of the province of Quebec.

"Matters are very serious indeed," said J. H. Grisdale, director of the experimental farm, in response to a query as to whether the continued drought was not hard upon the crops.

"The corn crop will be only 15 per cent of what it ought to be, and if the drought continues, it will be smaller still."

"The roots have not grown for a month and the potatoes are suffering. The past week has been a very trying one for the dairy farmers. The flow of milk has greatly lessened, and the cattle are uncomfortable."

"For these and many other reasons rain is much to be desired."

## Edmonton Canoe Club

A meeting of the Edmonton Canoe Club will take place on Wednesday evening, Aug. 30th, at 8.30, in rooms 401 and 402 Moser-Ryder Block. Some very important business will be discussed and a full attendance of enthusiasts is requested. Those desirous of joining the club should communicate with the secretary at telephone 5660.

## To the Farmers

Good returns from a herd of cows well fed cannot be expected unless they are perfectly comfortable and kindly handled.

The more nervous the cow, the greater her capacity, and the more need for gentle handling.

Few people now think they know all about feeding cows, and those who know most are the most anxious to learn.

The exercise of good judgement is most necessary in handling the dairy herd profitably.

Irregular times of milking are always damaging.

Any fright, excitement or discomfort will lessen the flow of milk.

**THE ST. ALBERT STAR**

Weekly Paper

Published every Wednesday at  
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

## Subscription Rates:

Canada, per annum,	\$1.00
United States, " "	\$1.50
Europe, " "	\$2.00

For advertising Rates or other correspondence.

Address:

L'ETOILE DE ST. ALBERT,  
ST. ALBERT, ALTA.**Athabasca Rushes Rebuilding**

Athabasca, Alta.—Lumber is being drawn to the sites of the destroyed buildings, and building is expected to commence next week. The insurance adjuster arrived last week, and is very busy.

The R.N.W.M. police have temporary quarters on Cole street. Superintendent MacDonnell is now negotiating for a new site for the barracks and if procured a complete set of building for the detachment will be erected.

The Athabasca hotel has opened in the Leng block, and has had its license transferred to the same building. The Grand Union hotel contemplates opening in the Barber block pending the erection of its new premises.

**Banquet to Dr. Roy**

The Hon. Philippe Roy, commissaire-general for the Dominion to France, was entertained in Edmonton to an informal luncheon by a few of his local French-Canadian friends at the Corona hotel. George Roy, formerly registrar at the land titles offices, presided.

Saskatoon, Sask.—Work will start next week on the new traffic

bridge across the south Saskatchewan river here, being erected by the provincial government and the city at a cost of \$298,000.

**Across Continent in an Automobile**

Regina, Aug. 13.—Donald A. Goodrich, Montreal arrived in this city this afternoon in an Austin car, having travelled the entire distance from the Atlantic coast over the road. He came by way of Chicago, Minneapolis and Winnipeg, and will leave here in a day or two for Vancouver.

The trip so far has taken him seven weeks, but he has been stopping at all of the big cities on the route, for different periods ranging from one to two weeks.

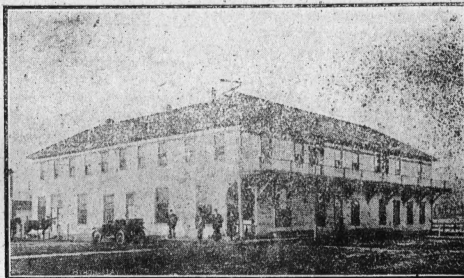
Regina, Aug. 17.—His honor Lieut-Governor Brown this morning signed an order in council making Weyburn the sixth city in the Province. The order takes effect Sept. 1. Weyburn was created a village October 22, 1900.



Stock owners are advised that Black-leg Vaccine, manufactured by the Health of Animals Branch of the Dominion Department of Agriculture, may be obtained in the Province of Alberta from Dr. J. C. Hargrave at Medicine Hat. The price of this vaccine is 5cts per dose in any number of doses, and the instrument for its insertion beneath the skin, may also be obtained for the sum of 50cts. (A bulletin may be procured from Dr. Hargrave describing this disease and the procedure to be followed, with a view to protection.) Orders for vaccine may be sent by wire to the officer above named and will receive prompt attention.  
FREDERICK TORRANCE  
Veterinary Director General  
Ottawa, July 31st, 1913.

**St. Albert Hotel**

Thoroughly equipped with every  
Modern Conveniences  
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

**N. ASSELIN, Proprietor**

Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ONE YEAR SUBSCRIPTION TO THE "STAR," ONE DOLLAR

**Graham & Anderson**

AGENTS FOR

Deering & McCormick Binders,  
Mowers, Rakes and Seeding  
Implements

Chatham, Weber, Hamilton and  
Petrolia Wagons

International Threshing Machines  
and Gasoline Engines

Munroe & McIntosh Carriages  
and Cutters

Chatham and Petrolia Sleighs

61, Howard Ave.

PHONE 4701

49, Fraser Ave.

PHONE 5226

Edmonton, Alta.

**ASK FOR  
Varsity Flour**

THE BEST QUALITY FLOUR

For Sale Only by

**FLEURI PERRON**

ST. ALBERT,

ALBERTA

It pays you to Advertise in the "STAR"



Phone  
10

P.O. Box  
19

# The Store of QUALITY

(The Busy Place)

## Fall ! Fall ! Fall !

The best time to buy

Samples for tailor made suits in:  
Blankets of all kinds special, in:  
Boots & Shoes, heavy & light in:  
Hats and Caps, fall styles, in:  
Clothing, Underwear, Hosiery,  
Gloves, Tweeds for dresses, etc, etc.,  
coming in daily:

**Special**  
**25 cts. Table**

St. Albert Souvenirs  
Brushes, Combs of all kinds  
reg. 50c. to \$1.00  
Toilet Soaps  
reg. 50c.

Come in and see

Get ready for the 23rd !

**Hunters' Special**

Blankets, pillows, shells, guns, duck  
calls, carriers, rubber boots, etc., etc.,  
all at moderate prices, from now on.

(See our window on the 23rd.)

<b>Special</b>	<b>We pay</b>	<b>Special</b>	<b>We</b>	<b>Special</b>	<b>We buy</b>	<b>Special</b>
<b>Fruit</b>	<b>eggs</b>	<b>Blankets</b>	<b>buy</b>	<b>10 lb. Box</b>	<b>vegetables</b>	<b>Prints</b>
<b>Jars</b>	<b>35c.</b>	<b>\$1.00</b>	<b>butter</b>	<b>Raisins</b>	<b>at top</b>	<b>&amp; Dress</b>
<b>70 c. doz.</b>				<b>90 cts.</b>	<b>prices</b>	<b>Goods</b>

Come and convince yourself

## Fleuri Perron

ST. ALBERT

General Merchant

ALBERTA

## LOCALS

Save money by buying your shells from Fleuri Perron, Sovereign 12 guage 75c. box, Crown 12 guage 65c. box, Sm. 16 guage, 65c per box.

**BORN**—To Mr. and Mrs. J. B. Illerburn on Sunday, a daughter, named: Mary Bridget Elizabeth Ada. Mr. and Mrs. Napoleon Poirier, Godfather and Godmother.

**BORN**—To Mr. and Mrs. Geo. Poirier, a son, on Sunday, Aug. 17.

M. M. Jos. Ouimet and J. B. Illerburn have left for a month's visit to relatives east.

**MARRIED**—At the R. C. church on Tuesday, Mr. Peter White to Miss Emly Savard.

For a tailor-made suit at a moderate price call and see F. Perron, a large assortment of new patterns can be seen.

Mr. J. Rattray, late employee at the brickyard, has left for a few weeks on a business trip.

After a two weeks holiday. Mr. Chas. Gratton, has resumed work with Fleuri Perron, General Merchant.

Mr. Jos. Gladu of Lac Ste Anne, was in town during the week.

Farmers take your eggs to Fleuri Perron, and get 35c. a doz. while the others are paying only 30c.

M. M. Antonio Harnois, Chas. Toupin, Art. Marineault and Alex. Perron, are getting ready for a few days camp on the shores of Big Lake, it is hoped that these gentlemen are as successful this year as in previous years, with some 150 ducks the first morning.

Advertise in the Star, it will pay.

Mr. Louis McDonald, late night constable, is now succeeding Mr. Jos. Ouimet for a short while.

Little Elmer—Auntie, did you used to be an Indian?  
Aunt—No, dear. Why did you ask that?

Little Elmer—Well, when mama sent me to your room this morning I saw some scalps on your dressing table.

Mr. Cunningham and family, and Mr. A. A. Ringette have completed the distance from Lac Ste. Anne to St. Albert bridge in fifty hours rowing, they state that the water is very high, and there seems to be more birds than last year.

## Wolves and Buffalo

Investigations carried on by the Forestry branch of the Dominion Government have proven conclusively that several large herds of wild buffalo are still to be found in the hilly country on the northern boundary of Alberta, in the neighborhood of the Slave River. A party working under the direction of Mr. A. J. Bell, the Government Agent at Fort Smith, made a study of the habits and obtained photographs of those buffalo, which are identical in appearance with the former buffalo of the plains, the remnants of which were forced to seek shelter in the timbered fastnesses of the north.

These wood-buffalo when fully grown are able to defend themselves against their natural enemies, but in the winter before the young yearlings have attained full strength they frequently fall victims to the timber-wolves. Bands of these wolves hover around the flanks of buffalo herds as they pass in single file from one feeding ground to another, waiting for the opportunity to cut off a young animal and drive it from the beaten trail into the deep snow, where it is unable to escape or to defend itself.

Partly eaten carcasses were found by the investigating party, which clearly indicated that the wolves were the cause. These grey timber wolves are of large size and are very numerous in this region where they menace the existence, not only of the wood-buffalo, but other game as well. The Dominion Government already offers a bounty of twenty dollars apiece for their destruction, but so sparsely inhabited is the region and so clever are the wolves in avoiding traps, that the present bounty has had little effect in reducing their numbers. It is possible that the Dominion Government will raise the bounty here to forty dollars in the hope of preventing the extinction of the wild bison in existence.

**'May I say a few words?'**  
**'No, it is not necessary!'**

The retirement of Lord Strathcona from the Canadian high commission, so often been announced and denied, may be expected very shortly, according to a newspaper report yesterday, which says his successor will be Hon. Clifford Sifton.

## EWING &amp; HARVIE

BARRISTERS, SOLICITORS &amp; NOTARIES

NORWOOD BLOCK

EDMONTON, ALTA. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2331

## GEORGE BOWEN

Agent

## PITNER LIGHTING SYSTEM

435 JASPER WEST EDMONTON, ALTA.

## Dr. HENRI GAGNON

EYE SIGHT SPECIALIST

OFFICE HOURS

9 a. m. to 1 p. m. From 2 to 6 p. m. Evening.

7 to 8 p. m. SATURDAY, 9 a. m. to 9 p. m.

425 Jasper Ave East

EDMONTON ALTA.

## ADRIEN SECOURS

METAL SHEET WORKER

FURNACES AND ROOFING

REPAIRS OF ALL KINDS

ST. ALBERT, ALTA.

## FOR SALE

Four Lots close C. N. R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.

He is happy whose circumstances suit his temper, but he is more fortunate who can suit his temper to circumstances.

## Crop in Peace River

Mr. R. Upton of Peace River Crossing states that that district will this year have one of the most magnificent crops in its history. A bountiful crop of hay is being cut at the present time, and cutting of oats and wheat will be general at the end of this week.

Not a single homestead can now be obtained in the immediate vicinity of Peace River Crossing, although there is any amount of land to be had not far away. A large number of settlers are going into the country. The statistics show a big increase over last year, as whereas only sixty entries were made at the Crossing sub-office during the whole of last year, that number was recorded for the month of June this year. That there is a financial stringency in the country, you would never know as all the farmers are of an exceedingly good class of people, and seem to be well fixed financially.



### SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

**T**HE sole head of a family, or any male over 18 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

**DUTIES**—Six months residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead, Price \$3.00 per acre.

**Duties**—Six months residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and 50 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

**Duties**—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int.

## Royal Cigar Store

### Pool & Billiard Hall

The largest and best billiard and pool parlor in St. Albert.

Excellent tables, Comfortable seats  
Good Music

We carry a complete and well assorted stock of cigars, cigarettes, pipes, smokers articles

Fruits, Confectionary, Soft drinks  
Barber shop in connection

Our goods are our best advertisement

JOSEPH COLONGEARD, Prop.

ST. ALBERT ALTA.

## BEN. GOODMAN

Licensed Auctioneer

Sales conducted in Town & Country

MODERATE RATES

French and English

During the past ten years there have been exported from Southern Yukon an average of \$50,000 worth of furs annually.